

Noël sur un pas de tango

Classique L'Orchestre de chambre de Genève déploie un programme solaire, avec le chef Philippe Béran et l'accordéoniste Pascal Contet



Le chef d'orchestre Philippe Béran mènera l'OCG en territoire argentin, pour une large exploration de la tradition du tango.
Image: SMB_SA

On prononce son nom et on pense à ces dizaines de vieilles salles aux parquets usés, à ces lieux fétichisés qui ont grandi le mythe de ce genre musical et que tout un peuple, de Buenos Aires à Cordoba, de Bahia Blanca à Rosario, foule en couple depuis des décennies d'un pas sensuel. Le tango a un pouvoir évocateur rare, donc. Quelques bribes d'un vieil enregistrement de Carlos Gardel suffisent, par exemple, pour faire balancer le cœur et l'esprit par-delà l'Atlantique, du côté d'une esthétique musicale qui, en Argentine, dépasse largement les partitions et les musiciens qui s'en servent. Car le tango exprime en musique – du moins à son origine – un mode de vie teinté de nostalgie aigre-douce.

Mais par-delà ce voile mélancolique, l'évolution du genre a fait vivre d'autres pulsations, plus colorées et gaies. Pour en prendre la mesure, il suffira de cueillir la proposition de l'Orchestre de chambre de Genève, qui a décidé de cheminer, en compagnie de l'accordéoniste français Pascal Contet, dans ce territoire musical à l'occasion de son concert de Noël. Un choix qui sort des sentiers habituels – le répertoire sacré règne en maître à ce moment de l'année – et qui trace une longue diagonale dans cette tradition. «C'est un programme qui comporte des caractères musicaux très différents, note le chef d'orchestre Philippe Béran, invité à diriger l'OCG. Il y aura de la légende, bien sûr, avec des pièces comme «Volver» de Carlos Gardel ou «Libertango» d'Astor Piazzolla. Mais aussi d'autres, écrites par des représentants de la nouvelle génération, comme Graciela Pueyo et Christophe Julien.»

A ces œuvres entièrement réadaptées pour formation orchestrale s'ajoutent encore un détour par Alberto Ginestra – compositeur qui a longtemps vécu à Genève – et ses *Variations concertantes* ainsi qu'un final surprise, qui promet de mettre le feu au Victoria Hall.

Orchestre de chambre de Genève «Fiesta latina», avec Philippe Béran (direction) et Pascal Contet (accordéon), Victoria Hall, ma 6 déc. à 20 h. Rens. www.locg.ch

(TDG)

(Créé: 30.11.2016, 15h02)

Par Rocco Zacheo

Les festivités en quatre concerts

A l'occasion des festivités de Noël, Genève offre plusieurs rendez-vous musicaux d'envergure. Retenons, tout d'abord, celui que donnent l'ensemble Gli Angeli et son chef, la basse Stephan MacLeod, au Victoria Hall le 23 décembre. Au programme: les six Cantates qui composent l'Oratorio de Noël de Johann Sebastian Bach. Un défi d'envergure servi en deux segments: dès 19 h puis dès 21 h 30 (www.gliangeligeneve.ch). Pour ceux que l'ampleur du projet intimide, le Chœur de Pontverre et l'Ensemble vocal et instrumental de Carouge proposent les trois premières Cantates de l'œuvre. C'est à la cathédrale Saint-Pierre, le 18 décembre à 17 h (www.concerts-cathedrale.ch).

Dans un espace plus intimiste, celui de l'église Saint-Joseph, aux Eaux-Vives, l'ensemble Cantus Laetus, accompagné au grand orgue par Thilo Muster et à l'orgue de chœur par Jean-Christophe Orange, s'attelle à des œuvres de Jehan Alain, Edward Elgar et Mel Bonis, notamment. Ce sera sous la direction de Natacha Casagrande, le 4 décembre à 17 h (www.laetus.ch). Enfin, et c'est inscrit dans la tradition, le temple de Saint-Gervais ouvre ses portes le 17 décembre à 18 h pour une soirée «Ensemble, chantons Noël», avec le Chœur de chambre de l'Université de Genève, sous la direction de Sébastien Brugière (www.espace-saint-gervais.epg.ch/noel).